AVIS *"Si les comm rattachées à la Rég aujourd'hui tous le nommés"*, **de Olivier**

ESPACE PUBLIC UCCLE

LE "CAUCHEMAR" du marché de Saint-Job

Un second marché hebdomadaire, à St-Job ? Des édiles y songent. Pour un après-midi. Et pour le printemps 2014...

Les commerçants de St-Job n'en peuvent plus : depuis près d'un an et demi, leurs commerces souffrent du creusement du bassin d'orage, un ouvrage sans fin. *"Nous ne comprenons pas pourquoi ces travaux durent si longtemps !"*, témoigne la fleuriste d'Uccle Flore. *"La commune reporte sans cesse. Nous avons peur parce que nous avons déjà perdu plus de 70 % de notre chiffre d'affaires. La commune reste sourde à nos appels à l'aide. Un vrai cauchemar..."*

LE CONSTAT ne varie pas d'un iota au sein de la boulangerie Deneubourg : *"Nous n'avons quasi plus de clients, plus de parking. Ils ne savent où se garer. J'ai dû me séparer de mes deux étudiantes à cause des travaux. De plus, l'on parle de changer le jour du marché. De le mettre le vendredi. Ce serait une grande perte pour nous : les gens feraient leurs courses du week-end sur le marché et ne repasseraient plus le samedi"*.

Ce ras-le-bol, l'échevin des Travaux, Jonathan Biermann (MR), le comprend. Mais il le tempère. Oui, le colossal bassin d'orage de la place a pris du retard. À cause des intempéries, d'abord. À cause d'un raccordement d'avec le collecteur, ensuite. À cause, en sus, d'un massif de maçonnerie datant du château de Carloo. *"Les archéologues ont débarqué."* Mais le jeune mandataire s'en persuade : fin juin, le trou passerait aux oubliettes de l'histoire. Ce qui, à l'origine, aurait pu se produire dès la fin mai.

Le creusement du bassin d'orage a fait chuter certains chiffres d'affaires de plus de 70 %...

En attendant, une rumeur chipote les Saint-Jobois. Une rumeur à laquelle Béatrice Fraiteur donne tout son sens. *"Les marchands ambulants se plaignent de ce que le marché ne fonctionnait plus bien"*, indique la conseillère FDF.

POURQUOI ? COMMENT ? Souffrant évidemment du chantier, les maraîchers déplorent aussi les difficultés liées à des échoppes *plantées* là le lundi matin. *"Ailleurs"*, note Béatrice Fraiteur, le succès est au rendez-vous, en partie de par un horaire plus judicieux -le dimanche matin, à Watermael-Boitsfort, le mercredi après-midi et en soirée, au Châtelain (Ixelles), etc.

Jeudi, notre interlocutrice interpellera le collège d'Armand De Decker. Avec, en point de mire, une consultation des premiers concernés et une analyse des avantages et inconvénients d'un éventuel changement de jour.

Du vent ? Oui et non. Non parce que la réflexion est tout sauf dénuée de sens. Oui, par contre, parce que le redynamisation du marché se débat pour l'heure au sein de l'excécutif. À l'initiative de Boris Dilliès (MR), l'échevin compétent. Le marché du lundi survivra aux travaux, assure-t-on déjà. Mais peut-être un marché bis verra-t-il le jour, à St-Job, au printemps 2014.

Guy Bernard et Julie Huchon

La fine fleur des boutiquiers s'interroge sur l'avenir immédiat du quartier. © DEMOULIN